

meures. Ici encore l'absolue nécessité d'une bonne installation du branchement dans l'égout, de siphons hydrauliques tant à chacun des orifices d'évacuations (sièges, évier, etc.) qu'à l'arrivée du branchement dans l'égout, de chasses d'eau abondantes et du prolongement du tuyau de chute au dessus du toit. Les tuyaux d'eau des toits peuvent aussi aboutir aux conduites des maisons, contribuant ainsi à la ventilation des égouts.

L'argument est très sérieux, car les hygiénistes modernes attribuent un rôle important à l'origine fécale de la fièvre typhoïde. Dans toutes les villes où depuis dix ans l'on a conduit les matières à l'égout, on trouve une mortalité décroissante, inférieure de moitié à celle des villes qui ne l'ont pas encore fait. D'où l'obligation d'abolir les fosses fixes et de bien s'assurer que tout passe par l'égout. A Montréal donc l'obligation d'améliorer son système d'égouts.

* * *

Je me permettrai ici une digression en faveur du pauvre. L'autorité municipale commet une abomination en privant d'eau la pauvre famille qui ne peut pas satisfaire le paiement de la taxe. Vous privez ces malheureux d'une boisson alimentaire. Vous êtes la cause de la malpropreté au logis. Vous ouvrez la porte aux facteurs des maladies contagieuses en ne permettant plus les chasses d'eau si nécessaires à l'assainissement de l'égout particulier.

Grâce, s'il vous plaît, pour les malheureux.

* * *

Quelque soit le côté par lequel on aborde l'étude de l'enlèvement et du transport des immondices et ordures ménagères, on est frappé à la fois de la gra-

visité et de la multiplicité du problème qu'elle soulève, ainsi que de la puissance des moyens qu'il faut mettre en action pour atteindre le but qu'on vise.

Il est incontestable que ces immondices et ces ordures ménagères contribuent puissamment à la viciation de l'air des villes et surtout des quartiers ouvriers.

Aussi l'utilité d'un récipient métallique déposé dans un endroit aéré de la maison ou encore mieux de la cour. Aussi l'obligation de nettoyer et d'assainir souvent ce récipient.

Comme la réalité en hygiène est loin de Montréal ! Est-il possible de voir des transports plus mal installés, plus sordidement malpropres que les voitures de vidanges, que les voitures chargées d'enlever les débris, les résidus ménagers, que ces tombereaux dans lesquels circulent les boues, les immondices des rues. Ces voitures ne sont pas convenables et ne sont jamais nettoyées.

L'enlèvement des boues des bouches d'égouts devraient se faire dans des tombereaux parfaitement étanches et tenus en état de propreté.

Le remisage de tous ces voitures doit être loin des habitations. Le costume de ces hommes qui font ces sales besognes, devraient être désinfectés tous les soirs.

Il est donc urgent que des mesures soient prises pour faire cesser un état de choses devenu absolument inacceptable même pour les moins délicats.

* * *

Les causes d'insalubrité du sol sont nombreuses. De là l'obligation de surveiller les remaniements du sol, d'assainir les endroits soupçonnés infectés, soit par un égout en bois, par les résidus d'une fabrique, par d'anciens cimetières, etc.

* * *